

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées FAM](#)  
[1999-09-58](#)[Item](#)[Marie Moret à monsieur Chastanier, 5 août 1897](#)

## Marie Moret à monsieur Chastanier, 5 août 1897

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation2 p. (309r, 310v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Chastanier, 5 août 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46801>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Imprimerie Chastanier](#)

Lieu de destination12, rue Pradier, Nîmes (Gard)

### Description

RésuméRéponse à la lettre de Chastanier du 3 août 1897, qui accepte d'imprimer *Le Devoir* aux conditions de Marie Moret. Informe Chastanier que les manuscrits du numéro de septembre 1897 du journal lui seront adressés par Jules Pascaly et

elle entre le 15 et le 20 août. Chastanier interroge Marie Moret sur le volume de papier à commander (pour 6 mois ou un an), comme l'avait fait Jules Laporte en 1892 : Marie Moret a confiance en Chastanier et souhaite collaborer avec lui durablement, mais ne peut prédire l'avenir ; elle signale à Chastanier que madame Laporte lui a dit avoir en magasin du papier pour 4 numéros du *Devoir* : Chastanier consentirait-il à reprendre le papier pour ménager les intérêts de « cette femme déjà très éprouvée » ?

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Imprimerie](#)

Personnes citées

- [Laporte, Jules \(-1893\)](#)
- [Laporte \[madame\]](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Roger et Laporte](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---



Guise Familistère  
5 août 1897

Monsieur Chastanier,

J'ai l'honneur de vous  
accuser réception de votre  
lettre du 3 courant. J'ai  
pris bonne note de votre  
accord.

Vos relations s'ouvri-  
ront par le numéro du  
Dérail, qui sera daté septem-  
bre. Les manuscrits vous  
en seront adressés du  
15 au 20 courant par M.  
Pascaly (rédacteur du  
Dérail Paris) et par moi.  
Je prie M. Pascaly de

notre accord.

— Vous me demandez  
touchant la commande  
du papier pour me servir  
et vous pouvez compter  
sur ses mois de un an.  
M. Laporte m'avait parlé  
de même lorsqu'il en 1892  
je suis entré en relation  
avec lui; et je ne puis me  
vous faire la même réponse  
que j'ai alors: nul de  
nous ne peut répondre de  
l'avenir, mon désir est d'arriver  
à, mais confiez longtemps  
le Dérail, j'ai confiance  
de trouver chez vous les  
conditions qui assureront  
ces bons rapports.

Mes relations avec la  
maison Laporte ont duré  
jusque maintenant et,



vous le voyez. Maintenant, c'est  
la force des choses qui m'en  
écarte aujourd'hui.

Ce sujet m'amène,  
Monieur, à vous dire que  
Madame Larotte - avec qui  
je reste dans les meilleurs  
termes - m'a dit en réponse  
à la lettre par laquelle je l'in-  
formais du prochain transport  
du Doloir ailleurs, qu'elle avait  
en magasin du papier pour  
4 numéros du Doloir et qu'elle  
allait en être embarrassée.

Je ne sais si elle avait compté  
ce qui reste à ordonner en fait  
de tirages à part, aussi lui  
ai-je écrit en conséquence. Il  
se peut bien qu'il ne lui reste  
pas de papier du tout.

Quoiqu'il en soit, je ne  
voudrais pas que cette femme  
déjà très éprouvée, eût à

subir une perte de ce chef: et  
j'ai pensé de vous demander,  
Monieur, si - dans le cas où  
il resterait chez M<sup>me</sup> Larotte  
du papier comme elle le dit -  
vous consentiriez à le repren-  
dre pour la valeur que vous  
jugeriez équitable, sans a-  
voir à m'entendre avec  
M<sup>me</sup> Larotte, s'il y avait diffé-  
rence ou moins entre votre  
évaluation et le prix qu'elle  
assignerait à ce papier.

Je vous remercie d'  
l'avance. Maintenant, de ce  
que nous rendrez bien  
faire à ce sujet, et vous  
me Taguez l'assurance  
de ma parfaite conside-  
ration.

B. A. Godein